Stefan Gronert, Sigmar Polke: Girlfriends

Fanny Drugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29196>

DOI : 10.4000/critiquedart.29196

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Drugeon, « Stefan Gronert, Sigmar Polke: Girlfriends », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29196> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29196>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Stefan Gronert, Sigmar Polke: Girlfriends

Fanny Drugeon

- ¹ Le principe de la collection « One Work » aux éditions Afterwall a pour vocation de se concentrer sur une œuvre spécifique. Cette collection consiste à expliciter le rôle joué par cette œuvre sur l'histoire de l'art et à la restituer dans un contexte plus large. Conservateur au département photographie et Nouveaux Médias du Sprengel Museum à Hanovre et enseignant à la Braunschweig University of Art, Stefan Gronert s'attaque à une œuvre de Sigmar Polke : *Freundinnen* (1965-1966). Connaissant le tableau à travers ses multiples reproductions, Stefan Gronert le découvre à l'occasion de l'exposition *Alibis: Sigmar Polke, 1963-2010* au Museum of Modern Art de New York. Sa surprise se situe tant au niveau de l'œuvre du milieu des années 1960 que de l'arrière-plan Pop qui dominait alors. La difficulté consiste à savoir comment situer cette œuvre entre figuration et abstraction, portant des réminiscences de Roy Lichtenstein. Les notions de « Op art », de « post-Pop art », de « Pop allemand » ou celle plus récente d'« Europop » sont tour à tour évoquées. Le cheminement est progressif et construit. D'une description formelle posant les questions de composition et de trame, l'auteur aboutit au contexte de création de l'œuvre, ainsi les sources directes, la question du titre, l'identification des deux figures représentées – l'actrice allemande Elke Sommer et l'Italienne Sylva Koscina – ou la datation sont traités. La relation de Sigmar Polke avec ses pairs est également analysée, notamment le lien avec Gerhard Richter, prenant appui sur les études de Benjamin Buchloh ou de Mark Godfrey. Stefan Gronert aborde finalement à travers *Freundinnen*, et ses variations, une problématique beaucoup plus vaste, l'image de la femme, tout en prenant bien soin de nuancer l'évolution de la perception de l'œuvre, de sa création dans l'Allemagne des années 1960 au regard contemporain.